

Sous la direction d'Olivier Luminet

BELGIQUE BELGIË

UN ÉTAT, DEUX MÉMOIRES
COLLECTIVES?



MARDAGA

BELGIQUE BELGIË

UN ÉTAT, DEUX MÉMOIRES COLLECTIVES?

MARDAGA

Olivier Luminet

&

Valérie Rosoux

*Université catholique
de Louvain*

CERCLE GAULOIS

ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

11 juin 2012

Remerciements

- Olivier Klein, Laurent Licata, Nicolas Van der Linden, Aurélie Mercy, ULB - psychologie sociale
- Valérie Rosoux, sciences politiques et philosophie, UCL
- Laurence van Ypersele, histoire, UCL
- Marnix Beyen, histoire, UA
- Susan Heenen-Wolff, psychologie clinique, UCL
- Ariane Bazan, psychologie clinique, ULB
- Anne Verougstraete, psychologie clinique, pratique privée
- Elke Brems, analyse littéraire, KUL
- William Hirst, mémoire collective, New School for Social Research, USA
- Ioana Apetroia Fineberg, psychologie clinique, Harvard, USA
- Marc Reynebeau, historien-journaliste, éditorialise *De Standaard*
- Xavier Mabile, président du CRISP
- **Soutien, idées, impulsion** : Sandra Mangoubi, Pierre Van Overbeke, Editions Mardaga, Snoeck uitgeverij, ville de Metz
- **Reviewing** : Jean-Luc Brackelaire, Willem Doise, Willem Frijhoff, Stéphane Gerson, Chantal Kesteloot, Reine Meylaerts, Karen Phalet, Sonja Vanderlinden, Gertrudis Van de Vijver et Louis Vos.
- **Aide technique et éditoriale** : Marianne Bourguignon, Vincent de Coorebyter, Gilles Condé, Pablo Medina Lockhart et William Smet.

Vue d'ensemble

- Erosion des Etats nations et mémoire collective
- Emotions et mémoire
- Stéréotypes et mémoire
 - Territorialité ou personnalité?
- Première guerre mondiale
 - Entre commémoration et silence
 - Univers mémoriel flamand : Métaphore du parricide
- Interviews de fond : faire surgir les souvenirs inconscients
- Identité flamande et fiction : le roman généalogique
- Quelles solutions?

L'érosion des états-nations

- Mouvements indépendantistes
- Rôle des mémoires collectives:
 - Conflits politiques liés à intégrité des états-nations liés à des conflits de mémoire:
 - **Ignorance** ou **rejet** de la mémoire de l'autre groupe
 - Mieux comprendre ces conflits de mémoire pour empêcher les actes de violence

Mémoire collective = ?

- Des mémoires individuelles partagées qui ont un impact sur l'identité collective (Hirst & Manier, 2008)
- Cmt et Pq un souvenir s'est **formé** et a été **conservé** chez un groupe d'individus?
- Cmt et Pq des **divergences** sont survenues?
- Comprendre ces divergences
 - D'où viennent-elles?
 - Comment évoluent-elles?

But de l'ouvrage

- Quelles explications aux divergences de mémoires collectives entre néerlandophones et francophones?



Conflits de mémoire et violence

- Exception belge?

« Le vrai problème entre Flamands et francophones n'est pas le désaccord, c'est l'indifférence » (Rik Torfs, sénateur CD&V)

- Quasi aucune épisode de violence physique

- Peu/pas de manifestations de haine

- Médias se concentrent sur actualité de leur communauté



Liens entre émotions et mémoires collectives

- Certaines émotions collectives actuelles sont façonnées par nos mémoires collectives
- Humiliation
 - Passé : Domination élite francophone et pauvreté de la Flandre
 - Présent : Langue et culture flamandes sont menacées

Le Collabo et l'Assisté : Stéréotypes et mémoires collectives liées au conflit belge Klein, Licata, Van der Linden, Mercy, & Luminet



Quelques repères historiques (1)

- 1830 → 1960's: domination des élites francophones.
- 1898: reconnaissance du néerlandais comme langue officielle
- 1ère GM: les Allemands exploitent le sentiment nationaliste FL et promettent la création d'une aire néerlandophone
 - Répression des « activistes » après la guerre
- 2è GM: les Nazis exploitent à nouveau ce sentiment
 - Répression des « collaborateurs » (pas d'amnistie)

Quelques repères historiques (2)

- 1963: établissement de la frontière linguistique → 3 territoires unilingues + Bruxelles (bilingue)
- Communes à facilités: flamandes, mais majorités francophones
 - Droits spécifiques des FR: administration en français, écoles, culture, droit de voter pour partis francophones (BHV)

Deux principes : Territorialité ou personnalité?

- « *J'ai en effet rarement vécu une illustration plus claire de la philosophie de base qui m'a été apprise par mon père, qui, comme vous le savez, était psychiatre, à savoir que pour comprendre la logique de ses partenaires de discussion, il faut accepter leurs prémisses. Dans ce cas-ci, cela signifie que **chaque communauté croit détenir la vérité en se basant sur son propre point de départ. Une communauté part du principe de territorialité; l'autre du principe de personnalité. Les deux sont en opposition totale. Un compromis n'est possible que si chaque partie est disposée à se départir en partie de sa propre logique, à intégrer des éléments de la logique du partenaire de discussion et inversement. Cela a été le cas lors des compromis conclus lors de chaque phase de la réforme de l'Etat** »*
- Jean-Luc Dehaene, 21 avril 2010

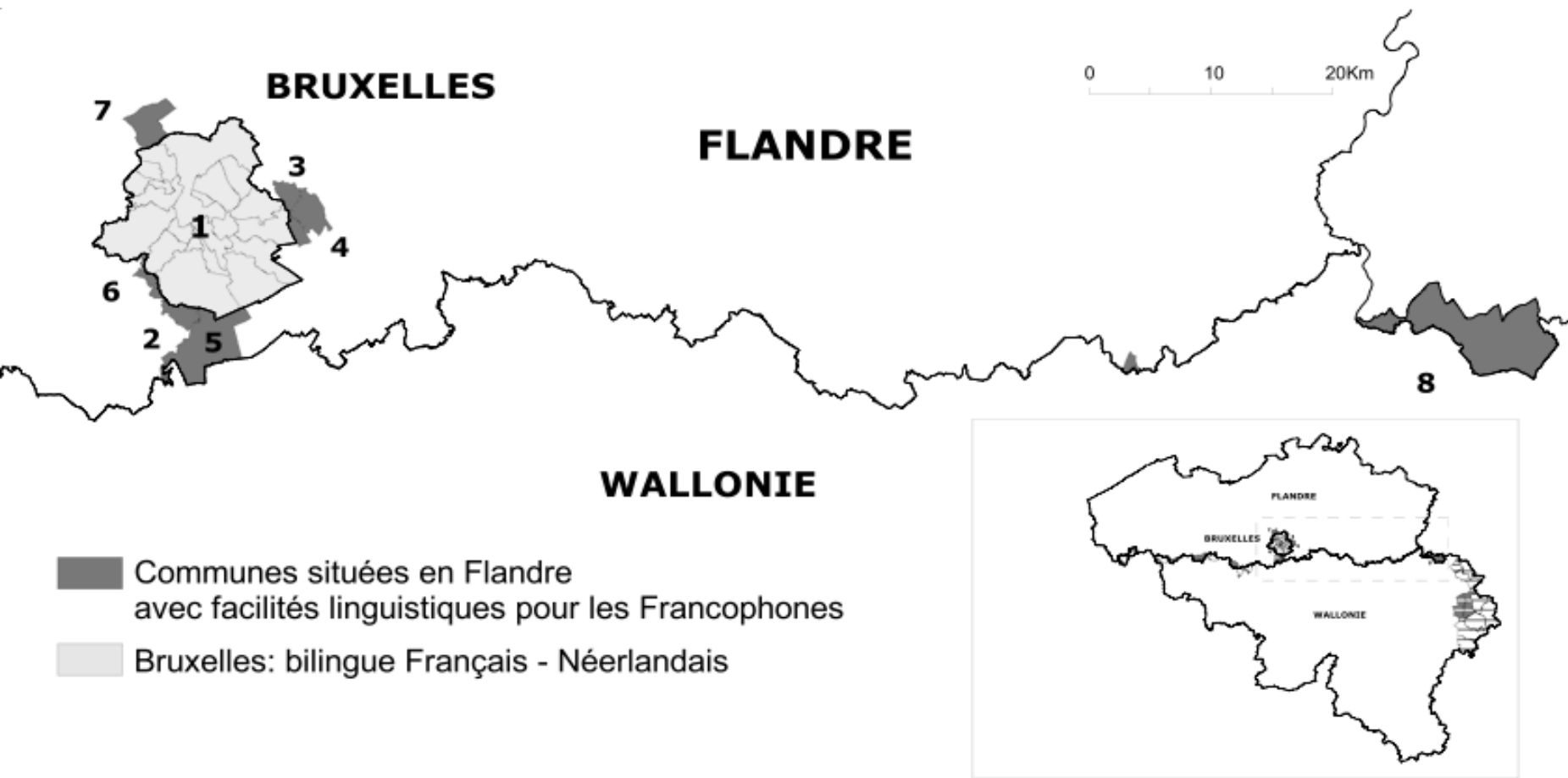


Territorialité ou personnalité?

- Principe de personnalité: chaque citoyen a le droit de traiter avec l'administration locale dans sa langue (lorsque minorité importante ou majorité)
- Principe de territorialité: les trois régions sont unilingues, donc administration en NDL dans toute la Flandre (même si majorité FR)

Bruxelles Vlaams
JAMAIS
**Parlez votre langue,
c'est votre Droit**

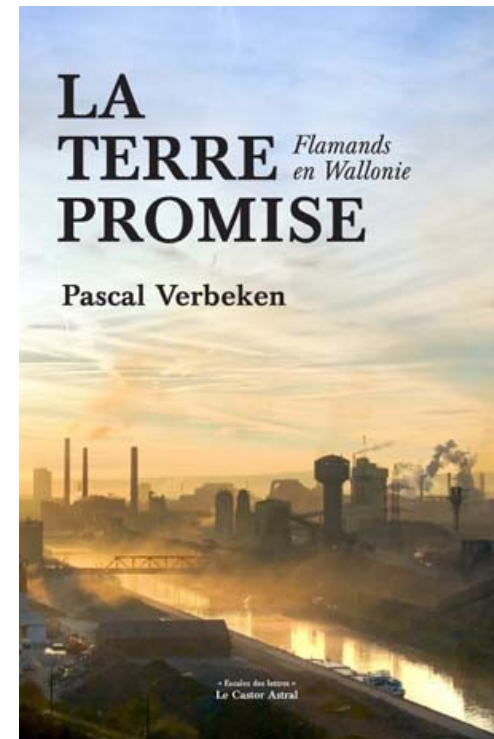




1. Région de Bruxelles Capitale: 88.8% des votes pour des listes francophones; 11.2% des votes pour des listes néerlandophones.
2. Linkebeek: 83.8% des votes pour des listes francophones.
3. Kraainem: 76.4% des votes pour des listes francophones.
4. Wezembeek-Oppem: 76.0% des votes pour des listes francophones.
5. Rhode-St-Genèse: 63.9% des votes pour des listes francophones ; 1.8% des votes pour des listes bilingues.
6. Drogenbos: 41.4% des votes pour des listes francophones; 58.6% des votes pour des listes bilingues.
7. Wemmel: 25.2% des votes pour des listes francophones; 43.4% des votes pour des listes bilingues.
8. Fourons: 39.2% des votes pour des listes francophones.

Prendre en compte la mémoire collective

- Correspondance entre certaines dimensions du conflit actuel et les mémoires collectives
- Certaines mémoires collectives plus accessibles en fonction de la dimension du conflit à l'avant-plan



Dimension territoriale-linguistique (1)

- Pour les Flamands, refuser de parler le néerlandais en territoire flamand viole un principe de **réciprocité**
 - Si un Flamand se rend en Wallonie, il ne s'attend pas à ce qu'on lui parle en néerlandais
 - Les FR de la périphérie bruxelloise revendiquent un droit dont les Flamands ne jouissent pas en Wallonie

Etude Louvain (Mercy et al.)

- 124 participants (53 FR, 71 FL)
- Présents à Louvain pendant la crise



©photo
Louvain - manifestation d'étudiants français de la FIA, place de l'Université - Belgique sur <https://www.flickr.com/photos/14846894@N00/>

Etude Louvain

- *« Mais par exemple, il (Francophone) trouvait ça parfaitement normal que quand il passe à Leuven dans les magasins, tout le monde le comprend. Et une fois je lui ai dit « écoute, est-ce que je peux faire ça à La Louvière ? ». Mais quelle drôle de question. À La Louvière, tu parles français, alors pourquoi est-ce que vous parlez français ici à Leuven ? (...). »*

Dimension territoriale-linguistique

(2)

- Dimension morale associée
 - Refuser de parler néerlandais
= forme d'**irrespect** et de **mépris** envers les Flamands



Dimension territoriale-linguistique (3)

- Pour les FR, les restrictions d'usage du français en Flandre sont perçues comme une forme d'**intolérance, de racisme**
- Usage de la langue = **droit individuel**
- Restrictions = violation d'une valeur morale (humanisme), négation de l'intégrité individuelle des FR



Etude Louvain

- *« Parce que comme francophone je n'avais même plus le droit de rentrer chez moi. Voilà. J'étais hors de chez moi, j'étais buiten, ce soir-là, voilà. Et je crois que c'est ça qui m'a marqué, ce soir-là. C'était vraiment buiten. »*



Dimension territoriale-linguistique (4)

- Stéréotypes FL → FR
 - Francophones arrogants, méprisants, dédaigneux, se sentant supérieurs
 - Flamands simples et honnêtes
- **Ancrés dans une mémoire collective** de la domination francophone passée
 - « *Dans le francophone qui parle mal le néerlandais, on retrouve le même personnage que le baron qui était bourgmestre d'une commune rurale* » (Marc Reynebeau)

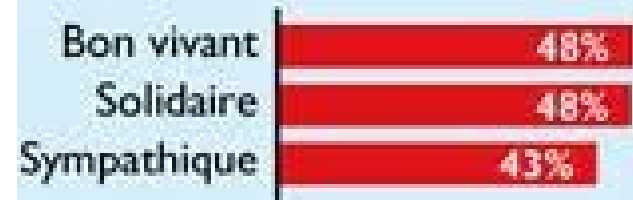


Dimension territoriale-linguistique (5)

- Stéréotypes FR → FL
 - FL racistes, intolérants
↔ FR ouverts d'esprit, solidaires
 - Typique des stéréotypes attribués par un groupe stigmatisé à un groupe puissant



Je vais vous citer 10 qualités, pourriez vous en choisir 3 qui décrivent le mieux les Wallons?



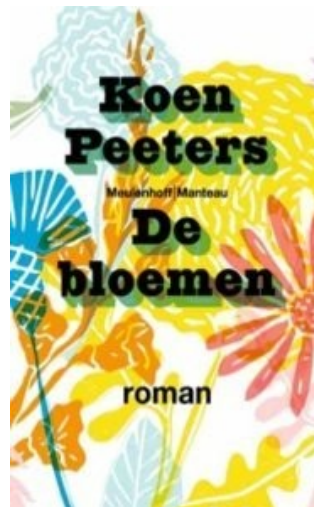
Le « présentisme » (Hirst)

- L'accès aux **souvenirs** dépend des **stéréotypes** et **attitudes** actuels
- Les souvenirs renforcent aussi les stéréotypes et attitudes actuels
 - Les Flamands retiennent du passé le bourgeois francophone et l'officiers de la 1^è GM // stéréotypes du francophone méprisant et arrogant
 - Les francophones retiennent du passé la collaboration ou l'expulsion de Louvain // stéréotypes du Flamand raciste et intolérant

Identité et fiction : L'essor du roman généalogique en Flandre

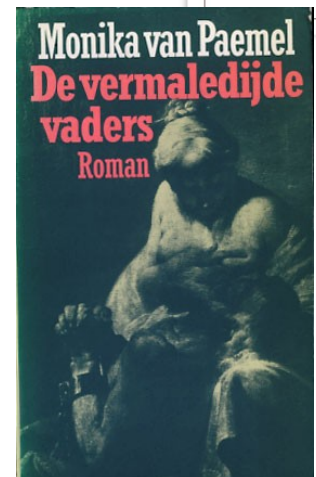
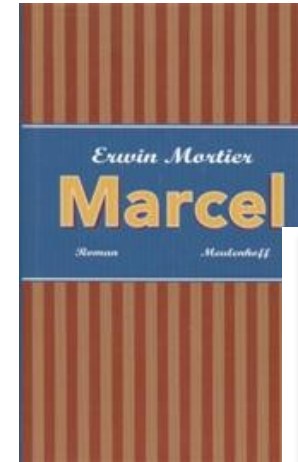


Elke Brems



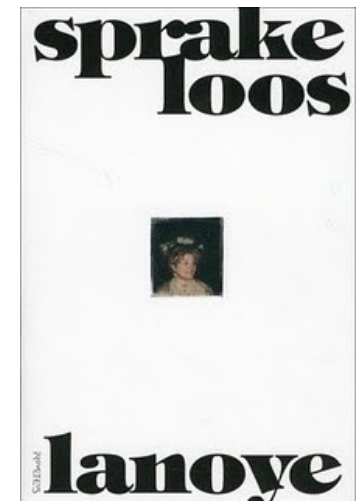
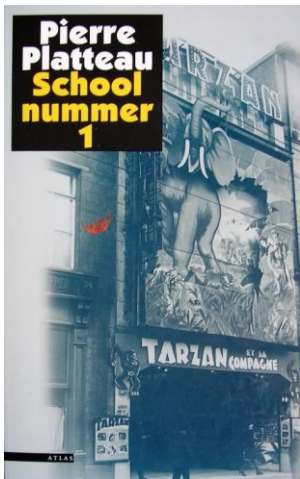
Romans généalogiques

- Histoire sur l'origine et l'ascendance d'un individu, d'un groupe ou d'une nation
 - Retracer l'histoire du passé pour expliquer le présent
- Rôle de la narration :
 - « *La capacité de raconter une histoire cohérente de notre vie – manifestement basée sur nos souvenirs – semble indissociable de notre concept d'identité* » (King, 2000).



Un genre typiquement flamand?

- Essor dans les années '70 en // avec les changements institutionnels majeurs
 - Aspirations à plus d'autonomie
- Genre absent en Wallonie, aux Pays-Bas, ou en France



Territorialisation? (1)

- Les critiques associent le genre à une image archétypique de la Flandre, écrite dans une langue « typique » et abordant des thèmes et des personnages « typiques ».



Territorialisation? (2)

- Tom Naegels: « *La littérature flamande nourrit, bien plus que sa voisine néerlandaise, une fascination pour son propre pays, sa propre langue et sa propre identité. La Flandre est un thème central de la littérature flamande.* »
- Jacques Kruithof : « *Les ingrédients sont pour la plupart attendus : un environnement catholique baignant dans l'encens et l'oppression qui lui sont si chers ; le « dialecte vulgaire » local [...] la relative pauvreté ; l'école traditionnelle et l'inévitable mouvement de jeunesse ; le nationalisme flamand, de souche régionale ; la découverte de la sexualité, à la fois interdite et attirante ; bref : un répertoire archiconnu.* »

Déterritorialisation?

- En fait, il faudrait lire dans ces romans une mise en question des prétentions de la Flandre à être une entité distincte.
- Ces romans **interrogent l'identité flamande** plutôt qu'ils ne la décrivent ou la définissent.

Het verdriet van België (1)

- Hugo Claus (1983)
 - Le chagrin des Belges (1985)
- A participé à la naissance d'un consensus sur la « flamandité »
- Mais perception détachée du contenu
 - Prix du livre le plus non lu!!
 - Tout le monde en a entendu parler, peu l'ont lu

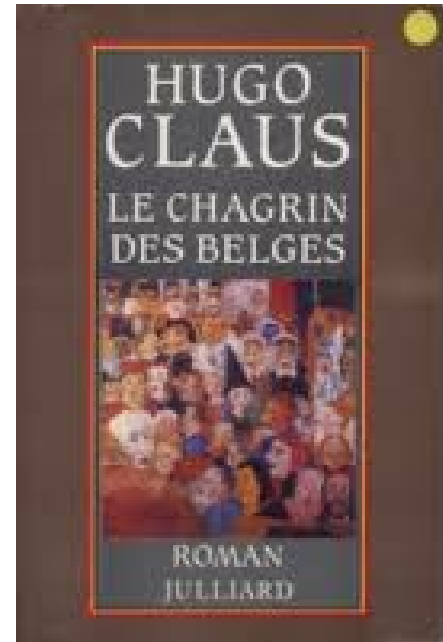


Het verdriet van België (2)

- Pas seulement un récit descriptif = première partie
- Aussi une critique de l'identité et de l'histoire.
 - = deuxième partie: on apprend que la première partie était un essai rédigé par Louis pour un concours

On se rend compte que la première partie est tout sauf authentique: Louis l'a écrit à la seule fin de remporter un concours!

Claus présente les 2 visions dans un seul roman



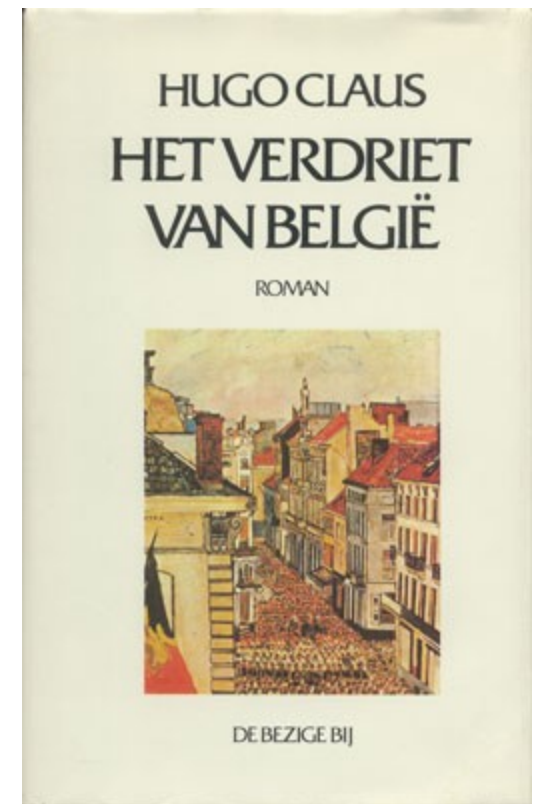
Het verdriet van België (3)

- Le narrateur démontre que les faits historiques n'existent que dans la manière accidentelle dont les gens les racontent :
 - Anecdotes, ragots, clichés, blagues.
- L'Histoire est un **instrument** que chacun peut utiliser à sa guise pour étayer son discours.



Het verdriet van België (4)

- L'Histoire peut être manipulée par le récit et l'écriture
- Het verdriet van België =
 - Un roman typique sur l'identité flamande
 - Une critique cinglante de toute l'idée d'identité culturelle



Brems (2012)

- Existe-t-il une littérature flamande ?
 - Oui !
- La littérature flamande véhicule-t-elle l'image d'une Flandre culturellement homogène ?
 - Non !
 - **La littérature flamande nous présente une culture fascinée par son identité, non pas pour y apporter une réponse définitive, mais pour maintenir la question ouverte.**

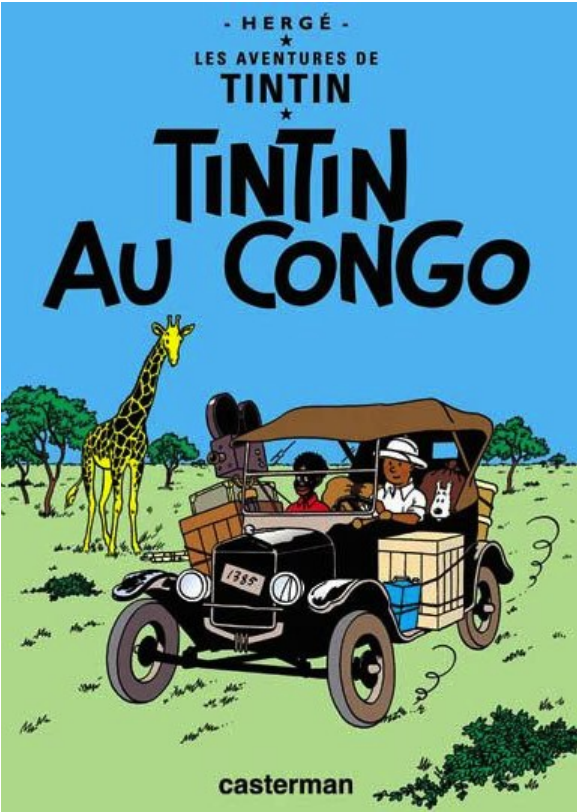
Passé national : commémoration et silence

Valérie Rosoux - Laurence van Ypersele
Marnix Beyens

Dé-construction de l'identité nationale?
Fédéralisation du passé national?

Deux événements clés





Le conflit belge en interviews

Susann Heenen-Wolff, Anne
Verougstraete et Ariane Bazan

*Approche psychanalytique
basée sur une structure traumatique*

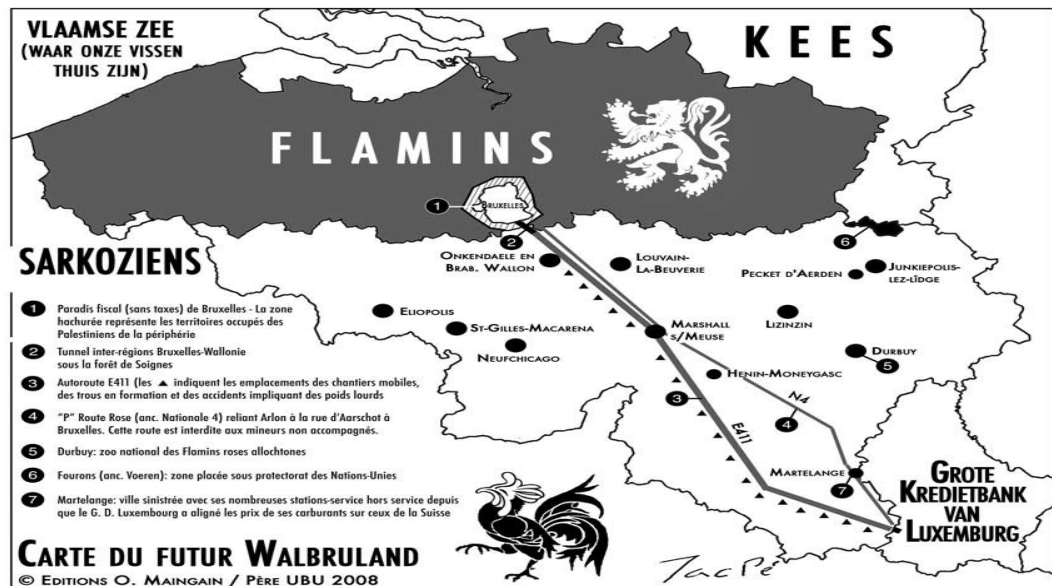
Quelles solutions? (1)

- **Souvenirs sont subjectifs, flexibles et malléables => on peut les modifier!**
- **Travailler sur les attitudes actuelles**
 - Changer l'actuel changera notre vision du passé
 - Le passé et l'accessibilité des souvenirs du passé seront modifiés pour se conformer aux attitudes nouvelles
- **Partir d'histoires personnelles**
 - Car résonance émotionnelle supérieure
 - Les lier ensuite aux événements collectifs

Quelles solutions? (2)

- Un Flamand de ma commune vient d'acheter une ferme qu'il rénove pour ouvrir un centre de (ré)insertion professionnelle et d'hébergement de réfugiés politiques
 - Cela me donne une vision de cet habitant comme ouvert, tolérant, généreux => **attitude** positive
 - Je penserai moins à des événements négatifs du **passé** (collaboration, Louvain) mais plus à des événements positifs : les victoires de Tom Boonen => accessibilité des souvenirs
 - J'aurai une **vision collective** « des » Flamands plus positive quand j'en rencontrerai d'autres et que je serai par exemple amené à travailler avec eux

Quelles solutions? (3)



- Les francophones aussi doivent changer!
 - les « Flamins »
 - apprendre le néerlandais à l'école ça ne sert à rien
 - la culture flamande c'est moche et vulgaire
 - Une amnistie? Jamais! Onbespreekbaar en onaanvaardbaar!

Ces attitudes ne font que renforcer colère, dépit et rancune ... Et les votes nationalistes

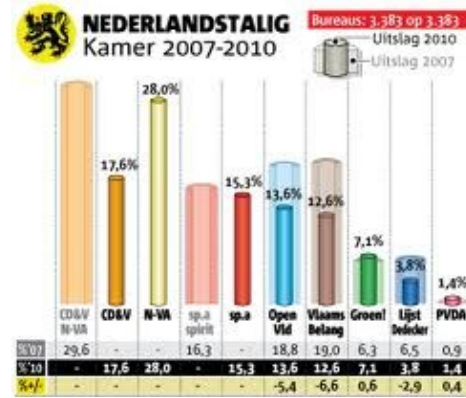
Quelles solutions? (4)

- Travailler ensemble sur le passé de la Belgique
 - Pas une vision unique et illusoire
 - Mais faire cohabiter les représentations divergentes du passé
 - Rôle fédérateur de l'Etat et des entité fédérées (inexistant actuellement) pour **reconnaître les mémoires plurielles en présence**



540 jours ...

*La crise s'expliquerait
en partie par les
souvenirs divergents
et parfois
contradictaires que
chaque communauté
linguistique détient à
propos du passé*



*Sans chercher à lire ensemble
le passé et comprendre la vision
de « l'autre », comment
imaginer un futur commun?*

